

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

Miniromans

Volume 34, numéro 1, printemps-été 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/63865ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

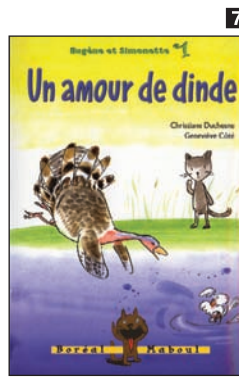
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2011). Compte rendu de [Miniromans]. *Lurelu*, 34(1), 37-40.



Miniromans

4 L'invasion des Oublicus

- (A) JOANNIE BEAUDET
 (I) PAT RAC
 (S) LES AVENTURES DE COSMO LE DODO
 (C) COSMO LE DODO
 (E) ORIGO, 2010, 114 PAGES, 9 À 12 ANS, 9,95 \$

Beaucoup de mouvement dans cette nouvelle aventure de Cosmo le dodo et de ses amis après qu'ils eurent débarqué sur une nouvelle planète, dans l'espoir, toujours, d'y trouver d'autres dodos. La planète est d'une remarquable beauté mais étrangement silencieuse. À leur grand étonnement, nos héros ne tardent pas à en découvrir la cause lorsqu'une à une les composantes de la nature disparaissent, victimes d'un mal mystérieux nommé Oublicus Mordicus...

Dans ce sixième opus, on retrouve les ingrédients contribuant au succès de la série : de l'humour, de l'action, de l'originalité, ainsi qu'une allégorie illustrant un enjeu environnemental (dans le cas présent, l'intéressante mise en scène d'un «Oublieur» faisant en sorte que les choses disparaissent!). Le roman est divisé en treize chapitres relativement courts. Le texte vif est émaillé de plusieurs onomatopées et de nombreux dialogues. Ceux-ci sont reproduits selon diverses couleurs et polices de caractères, selon les interlocuteurs. Les personnages sont joyeux, dynamiques, amusants, à l'instar des illustrations les montrant dans le feu de l'action.

À signaler : à certains endroits dans le livre, des icônes «Webonus» apparaissent, conduisant le lecteur à des suppléments (informations, jeux, images et sons) disponibles sur le site Web.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

5 Temps mort

- (A) JOHANNIE DEMERS
 (I) CHRISTINE BATTUZ

6 Les As dans la tempête

- (A) LOUISE-MICHELLE SAURIOL
 (I) FANNY
 (C) SÉSAME
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2010, 102 ET 74 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$ ET 8,95 \$

Un petit garçon appelé Ned Pelu se réveille un matin et constate que le temps s'est arrêté : tous les êtres humains et tous les animaux sont profondément endormis, le vent ne souffle plus, même le soleil ne se couche plus... Monsieur Temps fait appel à Ned et à son amie Chloé Laclé pour régler cette situation, qui menace l'équilibre du monde entier.

Si cette histoire semble rocambolesque, c'est qu'elle l'est bel et bien. Il s'y déroule beaucoup de péripéties, mais rien qui suscite un réel intérêt. Les difficultés s'accumulent artificiellement, certains passages ne font pas vraiment avancer le récit et de nombreux détails sont superflus. L'in vraisemblable nom «Ned Pelu» n'est qu'un prétexte pour révéler qu'il s'agit de l'anagramme de «pendule»... Même lorsque Ned et Chloé retrouvent Monsieur Temps, leur quête m'a paru inintéressante et compliquée sans raison. Peut-être parce que l'histoire n'est guère palpitante, on remarque de petits détails agaçants : lorsqu'il ne peut réveiller ses parents endormis, Ned téléphone à l'hôpital (qui ferait cela, à plus forte raison un enfant?). À un autre endroit, on parle de «bleuets bien croquants» (p. 23); ce n'est pas l'adjectif qui vient à l'esprit lorsqu'on songe à ces fruits.

«Les As de Cœur» est le nom d'une troupe de théâtre dont Jérémie et son père Luc font la rencontre lors d'une tempête de pluie verglaçante. Coincés sur la route, comme un grand nombre de gens, Jérémie, Luc et la troupe sont amenés au gymnase d'une école tout près de là pour y passer la nuit. Les As y présentent un spectacle

musical qui réchauffe le cœur des rescapés de la tempête.

Cette histoire, sans être mémorable, est suffisamment agréable pour procurer un bon moment de lecture. L'intérêt principal de la troupe est qu'elle est composée de personnes ayant un handicap physique. On trouve donc ici un message positif selon lequel le fait de cultiver ses talents aide à surmonter les difficultés, sans que cela soit trop appuyé.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

7 Un amour de dinde

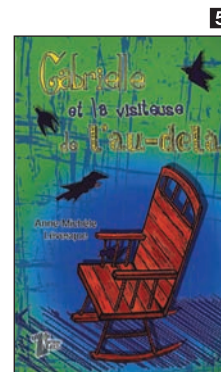
- (A) CHRISTIANE DUCHESNE
 (I) GENEVIÈVE CÔTÉ
 (S) EUGÈNE ET SIMONETTE
 (C) BORÉAL MABOUL
 (E) DU BORÉAL, 2010, 52 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

8 Chevalier Poids-Plume

- (A) ROXANE TURCOTTE
 (I) ISABELLE MALENFANT
 (E) TRAMPOLINE, 2010, 56 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

La couverture de *Un amour de dinde* pourrait nous induire en erreur : peu attrayante, indécodable, elle incite à passer outre. Ce serait bien dommage, car le premier récit de cette nouvelle série d'une auteure chevronnée nous réserve du bonheur. Le chat Eugène, qui marche sur ses pattes de derrière, qui parle et qui prédit le temps... eh bien, il aime une dinde! Elle s'appelle Simonette et les fermiers qui l'élèvent comptent évidemment la manger, ce qui désole son ami. Il s'agit d'un conte moral, dont le héros aux multiples états d'âme agit contre sa nature de carnivore, entouré de bêtes parlantes dans le plus délirant imaginaire. Mais cela fonctionne, surtout à cause de l'humour délicieux des dialogues et d'une touche de légèreté maîtrisée, signe de la grande expérience de M^{me} Duchesne. Du côté des illustrations, en gris et blanc, c'est la déception : simples, trop simples peut-être, et l'absence de couleur importe.

Les illustrations du *Chevalier Poids-Plume*, aussi en gris et blanc, sont mieux ciblées



et fort drôles. Si les aventures de la dinde nous laissaient hilares, les tentatives du petit Lucien pour faire perdre des kilos à sa maman s'avèrent absolument déplorables. À l'école, le thème de la semaine, c'est le poids santé. Lulu a très peur : il croit sa mère en danger, «avec ses fesses coussinées, ses gros boudins et son ventre de Père Noël». Pour la sauver, il fait disparaître les gâteaux, prépare des bains relaxants, des boissons amaigrissantes, inscrit maman à un cours de danse aérobique qui l'expédiera à l'hôpital. Ridicule, outrancier, disgracieux. Le thème de l'obésité n'est pas facile à traiter, il faut le constater. L'amour évident du garçon passe par d'abominables chemins, décrits dans des mots souvent complexes. Déplorons l'usage de l'anglais dans l'étiquette SLIM d'une fiole de boisson amaigrissante (p. 31). Même avec les meilleures intentions, les images de la mère rebondie montrée dans des positions loufoques font plus de mal que de bien. On a passé à côté de quelque chose en essayant de rendre comique un thème qui ne l'est sans doute pas tellement.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

1 Arthur et la sorcière du bout du lac

- (A) JOHANNE MERCIER
- (I) CHRISTIAN DAIGLE
- (S) ARTHUR

2 Le tout-petit trésor

- (A) NICOLE TESTA
- (I) FIL ET JULIE
- (S) ROYAUME DE POMODORO
- (C) ROMAN ROUGE
- (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2011, 46 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Par une langue sobre et efficace, humoristique pour l'un et plus fantaisiste pour l'autre, ces deux ouvrages parviennent à accompagner les enfants à travers des réalités qui suscitent souvent beaucoup de «Pourquoi?». Les illustrations colorées soulignent aussi habilement les traits comiques ou poétiques des textes.

Johanne Mercier choisit plutôt l'humour réaliste pour faire accepter un triste fait que doivent admettre un jour tous les enfants : les adultes, même ceux que l'on aime bien, ont certaines craintes déraisonnables, qui empêchent parfois de faire des choses très agréables. La grand-mère du jeune héros Arthur, par exemple, est convaincue qu'une sorcière habite là où Arthur s'est aventuré à la cueillette de bleuets et craint terriblement une vengeance si elle entame la tarte préparée à partir du butin de son petit-fils. Si les sortilèges présumés ressemblent parfois à des coïncidences, la peur et les conflits qu'ils génèrent, eux, sont indéniablement contagieux et récurrents pour la maisonnée. Bien que très expressive, l'illustration demeure près des conventions habituelles de la bande dessinée. Cette caricature audacieuse offre aux lecteurs un bon moment de plaisir. Et une occasion d'ouvrir l'œil sur quelques superstitions de leur entourage? Cela reste à découvrir.

Après tout, une vie entière est souvent nécessaire pour admettre que l'on peut grandir dans un monde imparfait...

Nicole Testa aborde allégoriquement un sujet dramatique : celui des enfants handicapés et souvent surprotégés. Elle y décrit le royaume d'un jeune prince qui tente par tous les moyens d'y décrocher les nuages, alors qu'il peine à tenir debout. Tout en dévoilant un peu la difficulté d'acquérir une forme d'autonomie lorsque le corps ne suit pas, le récit constitue une très douce invitation à grandir de l'intérieur, en affrontant ses deuils. Le côté surréaliste de l'illustration de Fil et Julie rend justice à l'univers très sensible de l'auteure. On a envie de lire et relire *Le tout-petit trésor*, non tant pour sa réflexion que pour la tendresse qui s'en dégage et qui apporte à l'œuvre une touche particulièrement apaisante.

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Le Zaillemeur

- (A) MARIE-PIER MEUNIER
- (I) SÉBASTIEN PINARD

4 Gabrielle et la visiteuse de l'au-delà

- (A) ANNE-MICHÈLE LÉVESQUE
- (I) MARIE-LEE LACOMBE
- (C) Z'ENFANTS
- (E) Z'AILÉES, 2010, 74 ET 100 PAGES, 7 À 10 ANS, 8,95 \$

Papi souffre d'un étrange malaise : le Zaillemeur. Depuis, tout a changé pour la jeune Mérie. Son grand-père la reconnaît de moins en moins et peine à s'occuper de lui-même. Le mal évolue; grand-père n'en guérira pas. Mérie voudrait bien passer du temps à s'amuser avec lui comme avant. À l'aide des explications de ses parents, elle apprivoisera la maladie d'Alzheimer et apprendra à aimer son grand-père d'une autre façon.

Dans ce livre saisissant, Marie-Pier Meunier utilise un vocabulaire riche et enfantin qui décrit parfaitement cette maladie du point de vue d'un enfant de huit ans. Les mots parviennent vraiment à démystifier cette dégradation de la mémoire. Malgré le ton triste et nostalgique, le texte reste réconfortant. Les personnages, authentiques et courageux face à un drame familial, s'avèrent d'un réalisme attendrissant. Les illustrations simples mais éloquentes soutiennent les scènes les plus émouvantes, comme celle où Mérie s'occupe de son grand-père. Ce miniroman se lit facilement et répond à plusieurs interrogations troublantes.

Dans l'œuvre d'Anne-Michèle Lévesque, on change complètement d'atmosphère, pas nécessairement pour le mieux. Une chaise berçante se balance toute seule. Gabrielle perçoit des voix. Elle se pose plusieurs questions à la suite de la mort de sa grand-mère. Ces événements sont-ils liés, imagine-t-elle ce qu'elle voit et entend, ou est-ce sa Mamie Martin qui lui rend visite de l'au-delà?

Avec un titre accrocheur et une page couverture mystérieuse, le lecteur plonge dans *Gabrielle et la visiteuse de l'au-delà* afin de découvrir ce qui se cache derrière ces étranges incidents. Malgré un vocabulaire accessible et



de nombreux dialogues, le texte ne parvient pas à nourrir le suspense attendu. Des épisodes tombent à plat, des pistes intéressantes ne sont guère exploitées, des questions restent sans réponse et la finale s'avère banale bien qu'émouvante. Par ailleurs, certains échanges portant, entre autres, sur les avantages de posséder un téléphone cellulaire dès l'âge scolaire, ou sur l'ennui éprouvé par la gardienne face à la lecture, laissent songeur. Curieux propos dans un roman écrit pour les 7 ans et plus.

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

5 Afro le féroce frisé

6 Acra la cracheuse coquette

Ⓐ MARTHE PELLETIER

Ⓘ SARA FORTIER

Ⓢ L'ÎLE DES EFFRAYANTS (1 ET 2)

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2010, 124 ET 114 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Dans l'île des Effrayants vivent d'horribles monstres soumis au pouvoir absolu de la cruelle reine Zia. En vertu d'un pacte entre

les Humains et les Effrayants, toute tentative d'évasion de l'île entraîne pour le monstre coupable son enfermement dans un zoo des Ridicules... Par ailleurs, la création de jeunes Effrayants, baptisés Mims, est permise; c'est un enfant humain qui, par un dessin, choisit la forme du nouveau monstre. Pour devenir grand, le jeune Effrayant doit d'abord rôtir dans le Crâne Crépitant puis affronter l'enfant en duel. S'il échoue, il est condamné au zoo. Précisons enfin que le plus puissant des Humains et chef des dompteurs de monstres, Hercule, vit sur l'île des Effrayants afin d'être près de la reine Zia, qu'il juge amusante.

Dans le premier roman de cette nouvelle série, on suit le vaniteux Afro, un Mims qui doit affronter la jeune Jessie, une petite fille du Texas. Dans le second, c'est au tour d'Acra de devenir grande Effrayante, mais son cas est particulier : elle a été dessinée par le grand Hercule, qui veut lui confier une mission secrète...

Beaucoup d'éléments ont dû être mis en place pour camper cet univers de monstres plutôt complexe. La narration en souffre,

elle semble empêtrée. Par ailleurs, il s'agit d'un monde inventé auquel on adhèrera ou pas. Les personnages sont, de manière générale, peu attachants et même plutôt détestables. Un second degré de lecture est donc demandé. L'humour est censé naître du net décalage entre les valeurs très négatives des monstres et celles des humains. Ainsi, la laideur et la puanteur sont prisées par les monstres, tout comme le sont les comportements malfaisants, la cruauté, la vengeance, le mépris, la torture... Il ne faut pas se formaliser, dans ce contexte, du ton plus ou moins acerbe des propos et de la fourberie de certains actes. Si le jeune lecteur est prêt à jouer le jeu, ces histoires l'amuseront peut-être, d'autant plus que les nombreuses illustrations en noir et blanc appuyant le texte sont assez cocasses. Mais il faut noter que le tout sera mieux apprécié par des enfants d'au moins 8 ans...

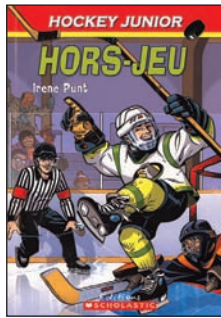
SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

« Fascinée, j'avais hâte de grandir encore pour explorer ce monde et pour y prendre ma place. »
- Tinamer de Portanqueu

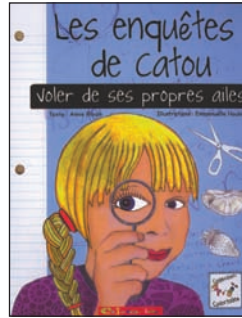
L'AMÉLANCHIER pour les enfants !
un conte de Jacques Ferron adapté par Denis Côté
Illustré par Anne Sol et raconté par Johanne Marie Tremblay

EN LIBRAIRIE. Pour tout savoir :
www.planeterebelle.qc.ca

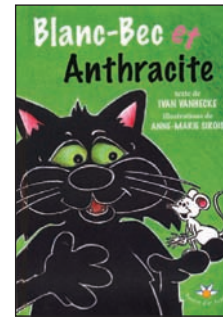
1



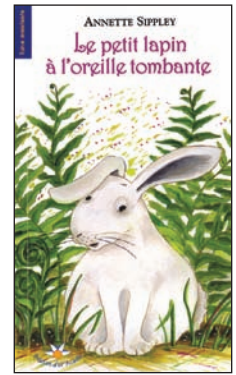
2



3



4



1 Hors-jeu

- (A) IRENE PUNT
- (I) KEN STEACY
- (T) ISABELLE ALLARD
- (S) HOCKEY JUNIOR
- (E) SCHOLASTIC, 2010, 80 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,99 \$

2 Voler de ses propres ailes

- (A) ANNIE BLOUIN
- (I) EMMANUELLE HOULE
- (S) LES ENQUÊTES DE CATOU
- (C) CABRIOLES
- (E) CAJOLERIES, 2010, 56 PAGES, 7 À 9 ANS, 11,95 \$

Lorsque les enfants approchent de la préadolescence, les auteurs semblent devenir soucieux de leur fournir, en mots et en images, des leçons sur l'importance de respecter les règlements et les lois.

Pour sa part, Irene Punt insiste sur les règles de la patinoire. Une bande de jeunes passionnés du hockey voient un de leurs proches devenir arbitre, ce qui les oblige à reconnaître que, même venant de quelqu'un qu'ils aiment bien, les règles sont aussi contraignantes que nécessaires. Ils finissent par l'admettre alors que tout le monde autour d'eux — leur professeur, leurs parents et même leurs partenaires de Monopoly — se met à expliquer quelques règles et la nécessité de les respecter. Sur ce fond de discours répétitif, accompagné d'illustrations plutôt classiques, la démarche de résolution de conflit de Thomas, le personnage principal, avec son arbitre, présente quand même un certain intérêt.

Dans «Les enquêtes de Catou», Annie Blouin tente d'aborder, avec un peu plus de subtilité, une réalité plus délicate, les larcins de cour d'école, alors que les petits trésors des amis de Catou commencent à disparaître. La richesse de *Voler de ses propres ailes* tient surtout au fait que l'auteure nous sensibilise aux conséquences possibles d'un vol, et ce tant pour les victimes que pour les sanctions qui en résultent. Elle aborde aussi des sentiments qui peuvent inciter à contourner la loi, avant de proposer des options plus acceptables. L'illustration, rappelant des

dessins d'enfants, s'intègre particulièrement bien au récit. Toutefois, la faille du roman est de promettre une enquête à laquelle nous n'assistons jamais. Le chapitre 6 se termine avec des enfants contrits par les larcins et la menace de punitions, et ne propose que de maigres pistes de solution. Mais dès la première page du chapitre 7, les objets volés sont restitués et leur voleur est identifié par l'héroïne.

Cette lecture soulève alors la question : est-ce qu'éducation morale et moralisme peuvent être deux choses distinctes? Ne serait-il pas plus intéressant de pousser la réflexion sur la différence entre les conventions sociales qui gardent leur pertinence et celles que l'on gagnerait à bousculer par un peu plus de fantaisie?

MARIE-HÉLÈNE PROULX, pigiste

3 Blanc-Bec et Anthracite

- (A) IVAN VANHECKE
- (I) ANNE-MARIE SIROIS

4 Le petit lapin à l'oreille tombante

- (A) ANNETTE SIPPLEY
- (I) DENISE PAQUETTE
- (C) LUNE MONTANTE
- (E) BOUTON D'OR ACADIE, 2010, 52 ET 70 PAGES, (7 ANS ET PLUS), 9,95 \$ ET 8,95 \$

Anthracite, un chat noir comme le charbon, croise une souris dans l'herbe. Son instinct de chasseur est stimulé, mais la souris utilisera sa ruse pour garder la vie sauve. Les deux animaux se lient d'amitié malgré leurs différences et les critiques de leurs proches. Ils décident de rester des alliés et se cherchent un endroit où rester, loin des souris qui craignent Anthracite, et loin des félins qui voient Blanc-Bec comme un repas potentiel.

Pour ses premiers pas en littérature jeunesse, l'auteur Ivan Vanhecke traite des thématiques portant sur les différences, sur l'acceptation de l'autre ainsi que sur l'amitié. Elles ne sont pas nouvelles en littérature jeunesse. La manière de les exploiter à l'aide

des deux animaux était intéressante, mais le rythme lent du texte et les anecdotes superflues en font une lecture moyenne. Les illustrations d'Anne-Marie Sirois accompagnent le récit tout en y apportant une touche humoristique.

Le petit lapin à l'oreille tombante aborde également le thème de la différence. Biel est un petit lapin pas comme les autres; une de ses oreilles tombe sur son front, ce qui lui nuit dans ses activités et dans son apprentissage. Lorsqu'il rencontre Zoffa, un vieux lapin sage qui lui propose de l'amener à Montréal pour se faire opérer, le petit animal retrouve l'espoir d'être un jour comme ses semblables.

Le ton de ce miniroman est beaucoup trop enfantin pour le public visé. Le jeune lecteur ne s'identifiera pas à ce personnage qui semble beaucoup plus petit que lui. Cet ouvrage contient trop d'explications, ce qui engendre plusieurs longueurs et ralentit le rythme de la narration. Le personnage de Biel est trop naïf dans ses questionnements, et les éclaircissements de Zoffa viennent alourdir le texte au détriment de l'intrigue.

Ces deux miniromans auraient gagné à être présentés sous forme d'album. De cette façon, les illustrations auraient pu dynamiser la lecture, surtout pour *Le petit lapin à l'oreille tombante* qui est beaucoup trop long pour ce qu'il a à raconter.

JULIE MORIN, technicienne en documentation